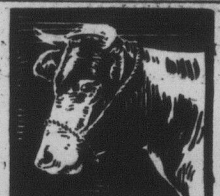


La Page des Cultivateurs

"LE FONDEMENT DE L'AGRICULTURE EST LA CONNAISSANCE DES TERROIRS QUE NOUS VOULONS CULTIVER — OLIVIER DE SERRES"



CONSEILS AUX CULTIVATEURS

TENU EN ECHEC PENDANT 17 ANS

Le charançon du Japon qui a envahi les Etats-Unis en 1916 n'a pas encore réussi à traverser la frontière canadienne, grâce à la surveillance exercée par les inspecteurs de la Division fédérale de l'entomologie, qui ont intercepté à plusieurs reprises, des charançons adultes, vivants et morts, dans des expéditions de différentes espèces venant du sud. On prend les précautions nécessaires à tous les lieux d'entrée au Canada. On a trouvé des charançons morts dans un camion à Yarmouth, N.-E., et dans une automobile à Niagara Falls, et neuf dans une expédition de plantes aquatiques. La larve de ce charançon se nourrit des grandes fourragères, tandis que l'insecte parfait attaque les fruits et le feuillage des différents arbres. C'est un fléau des plus destructeurs. Le peu d'actualité de ce dégoûté est la région qui comprend les Etats de Massachusetts et de New-York.

DES TROPICIENS A L'ARCTIQUE

L'orge est la plus rustique des céréales. Elle se cultive des bords du désert arctique jusqu'à l'Arctique. Elle mûrit plus vite que le blé, le seigle ou l'avoine, ce qui permet de la cultiver pendant la courte saison de l'Arctique ou la saison courte et pluvieuse des terres semi-tropicales. Elle mûrit à 150 milles au-delà du cercle arctique; c'est une récolte importante dans les régions comme le nord-est de l'Afrique, où le blé ne peut survivre, dit le Prof. H. C. Grant, de Manitoba, dans quelques notes sur l'orge publiées par la Entomological Board. L'orge se cultive même à une altitude de 10,000 pieds, où la température de l'été ne dépasse pas 52 degrés et où les gelées sont fréquentes.

PROTECTION POUR LES ACHETEURS DE SEMENCE

Les cultivateurs qui achètent de la semence de leurs voisins devraient se protéger en demandant qu'on leur montre le certificat de qualité délivré pour la semence par l'inspecteur de la division fédérale des semences. Si le certificat est marqué "Rejeté" la vente est illégale et l'acheteur de cette semence du Canada a été promulguée pour prévenir le danger des semences sales, et elle s'applique sans exception à tous ceux qui vendent des semences.

ANNES SECHES ET ANNES PLUVIEUSES DANS L'OUEST

L'étude des observations météorologiques qui ont été faites pendant 48 ans à Medicine Hat, le point central des plaines à herbe courte, ou ce que l'on appelle la région sèche, indique que l'année la plus sèche, celle de 1886, et l'année la plus pluvieuse, celle de 1927. Il y a eu des années sèches avant 1900 et elles se sont produites régulièrement depuis. Les renseignements recueillis par la Station expérimentale fédérale des herbages à Medicine Hat, Alberta, où l'on a fait des observations pendant l'été, indiquent que les changements de climat d'une année à l'autre, indiquent la nécessité absolue de se préparer pour les années sèches en réglant la palissade et en développant une source d'eau permanente.

PERMIS POUR L'ALIMENTATION DES PORCS

Il est interdit au Canada d'employer pour l'alimentation des porcs des déchets alimentaires ou des déchets de cuisine cuits ou crus, sans avoir un permis. Ce règlement a pour but d'empêcher la propagation des porcs de la peste. Dans l'année fiscale précédente, 563 établissements de nourriture de porcs autorisés et des appareils de cuisson pour 45,484 porcs ont été inspectés par la Division fédérale de l'hygiène des animaux; on a fait également des inspections dans les établissements non autorisés pour veiller à ce que les règlements soient bien observés.

BOISSONS ET BAINS POUR LES PIGEONS

Pour que les pigeons restent en bonne santé, il est essentiel qu'ils aient toujours devant eux un produit.

Prenez une CEPHANOL

Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, rhumatisme, et autres affections.

Les pilules C-P-H-NOL d'atténuer la cause même du mal sans affecter le cœur ni l'estomac. Elles sont composées de substances naturelles et sont donc sans danger. Elles soulagent la douleur, préparent par des médicaments chimiques supérieurs et d'extraire la différence entre les véritables Cephaneol et les autres.

Boîte blanche et violette

Procurer chez le pharmacien ou le médecin

Boîte blanche et violette

Boîte blanche et violette

Boîte blanche et violette

Boîte blanche et violette

Boîte blanche et violette

Boîte blanche et violette

Boîte blanche et violette

Boîte blanche et violette

Boîte blanche et violette

Boîte blanche et violette

Boîte blanche et violette

Boîte blanche et violette

"Cultivez donc Vous-mêmes"

C'est un préjugé qui monte assez fréquemment à la bouche de ceux qui entendent louer la profession agricole.

Ce fut jadis l'opinion d'une démoiselle moyenne d'âge dont la fille d'égale bien la fixité d'état. Plus récemment, un homme, qui ne croit pas à l'effort que réclame le travail intellectuel (manquant peut-être d'un champ d'expérience) soutient publiquement la même idée.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

Cultivez donc vous-mêmes, si c'est pour dire cela, mon ami, à tous les prêtres, à tous les évêques, à tous les gouvernants, à tous les hommes de profession, à tous ceux qui aiment l'agriculture, sans la pratiquer, et vous supprimerez la presque totalité de nos dirigeants dans l'ordre temporel.

RECOLTER POUR MANGER OU MENDIER POUR VIVRE...

DANS LE CANTON PRIVAT... ET AILLEURS

Le monde en est rendu à un point où des millions d'individus doivent se poser cette question: Vivrai-je de mes oeuvres, ou serai-je forcé de mendier pour manger?

Le développement du machinisme est poussé à un tel point que dans les centres industriels des millions d'ouvriers ne peuvent plus trouver de travail rémunérateur.

Dans des fabriques où il y a à peine 15 ans, on employait de 10 à 12 à 15 mille ouvriers, aujourd'hui deux ou trois mille travailleurs sortent pour matériel ouvrier que n'en fabriquaient leurs 5 ou 6 fois plus nombreux précédemment.

On a apporté une telle perfection, de si grandes améliorations aux machines depuis 15 ans, que si une reprise industrielle considérable revenait, elle signifierait tout simplement que les machines fonctionneraient quelques heures de plus par jour, mais elles ne laisseraient pas moins des millions d'ouvriers sans pain, parce que sans travail.

C'est pourquoi il sera si difficile dans les vieux pays surpeuplés de sortir de cette crise. S'ils avaient de grandes régions de terre arable vierge à mettre en valeur, il pourrait en être autrement.

Mais ces terres, c'est nous qui les avons. Et nous en possédons de si vastes étendues, que, pour des générations, tous les Canadiens peuvent aller s'y tailler un domaine qui assurera leur subsistance.

L'homme ne vit pas que de pain, dit le proverbe. C'est vrai.

Il lui faut des joissances intellectuelles et morales.

Il lui faut aussi un abri pour se loger, de quoi se vêtir, du feu pour cuire ses aliments... et se réchauffer dans les pays au climat comme le nôtre.

Sur les terres de chez-nous, on peut avoir tout cela, quand on le cultive avec intelligence... avec des joissances intellectuelles et morales par surcroît.

Au canton Privat, en Abitibi, par exemple: traversé par le chemin de fer National, qui relie Taschereau à Noranda, des familles peuvent prendre de beaux lots de chaque côté de la voie ferrée.

La forêt fut détruite par le feu, ces terres sont labourables avec peu de travail, et le sol est de qualité supérieure.

Le beau las Lois et la rivière du même nom traverse ce pays. C'est une région de chasse et de pêche.

Entre le chemin de fer et la route d'auto qui relie Macanic à Rouyn, 150 familles trouveraient facilement à se placer avantageusement.

Et on ne saurait trouver un endroit plus propice pour la vente de tous les produits de la ferme.

Qui veut de ces terres de défrichement facile, d'accès aussi aisés?

A ceux-là le Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, accordera un taux spécial de transport pour aller les visiter.

J.-E. LAFORCE.

Note de la rédaction. — A ces remarques toutes justes de M. Laforce, ajoutons que nous avons aussi, dans notre beau comté de Madawaska une quantité de lots propres à la colonisation: dans St-Jacques, le long de la rivière à la Truite, dans St-Joseph, le long de la rivière Verte, dans Baker-Brook dans St-Basile, dans Siegas, etc.

Ne vaut-il pas mieux prendre sa hache et aller se tailler un domaine dans la forêt vierge, que de courir les commissaires des pauvres pour mendier son pain et celui de sa famille?

Pourquoi coloniser? — A ces remarques toutes justes de M. Laforce, ajoutons que nous avons aussi, dans notre beau comté de Madawaska une quantité de lots propres à la colonisation: dans St-Jacques, le long de la rivière à la Truite, dans St-Joseph, le long de la rivière Verte, dans Baker-Brook dans St-Basile, dans Siegas, etc.

Ne vaut-il pas mieux prendre sa hache et aller se tailler un domaine dans la forêt vierge, que de courir les commissaires des pauvres pour mendier son pain et celui de sa famille?

Pourquoi coloniser? — A ces remarques toutes justes de M. Laforce, ajoutons que nous avons aussi, dans notre beau comté de Madawaska une quantité de lots propres à la colonisation: dans St-Jacques, le long de la rivière à la Truite, dans St-Joseph, le long de la rivière Verte, dans Baker-Brook dans St-Basile, dans Siegas, etc.

Ne vaut-il pas mieux prendre sa hache et aller se tailler un domaine dans la forêt vierge, que de courir les commissaires des pauvres pour mendier son pain et celui de sa famille?

Pourquoi coloniser? — A ces remarques toutes justes de M. Laforce, ajoutons que nous avons aussi, dans notre beau comté de Madawaska une quantité de lots propres à la colonisation: dans St-Jacques, le long de la rivière à la Truite, dans St-Joseph, le long de la rivière Verte, dans Baker-Brook dans St-Basile, dans Siegas, etc.

Ne vaut-il pas mieux prendre sa hache et aller se tailler un domaine dans la forêt vierge, que de courir les commissaires des pauvres pour mendier son pain et celui de sa famille?

Pourquoi coloniser? — A ces remarques toutes justes de M. Laforce, ajoutons que nous avons aussi, dans notre beau comté de Madawaska une quantité de lots propres à la colonisation: dans St-Jacques, le long de la rivière à la Truite, dans St-Joseph, le long de la rivière Verte, dans Baker-Brook dans St-Basile, dans Siegas, etc.

Ne vaut-il pas mieux prendre sa hache et aller se tailler un domaine dans la forêt vierge, que de courir les commissaires des pauvres pour mendier son pain et celui de sa famille?

Pourquoi coloniser? — A ces remarques toutes justes de M. Laforce, ajoutons que nous avons aussi, dans notre beau comté de Madawaska une quantité de lots propres à la colonisation: dans St-Jacques, le long de la rivière à la Truite, dans St-Joseph, le long de la rivière Verte, dans Baker-Brook dans St-Basile, dans Siegas, etc.

Ne vaut-il pas mieux prendre sa hache et aller se tailler un domaine dans la forêt vierge, que de courir les commissaires des pauvres pour mendier son pain et celui de sa famille?

Pourquoi coloniser? — A ces remarques toutes justes de M. Laforce, ajoutons que nous avons aussi, dans notre beau comté de Madawaska une quantité de lots propres à la colonisation: dans St-Jacques, le long de la rivière à la Truite, dans St-Joseph, le long de la rivière Verte, dans Baker-Brook dans St-Basile, dans Siegas, etc.

LISEZ SANS VOUS FATIGUER

VOUS VOUS INSTRUIREZ SANS LE REUSSIR

Les tomates demandent une terre sablonneuse, fertile et bien égouttée; c'est dans ces conditions qu'elles font la meilleure pousse.

L'organisation coopérative fait partie intégrale du système économique de l'agriculture canadienne et il existe de nombreuses sociétés coopératives dans toutes les provinces.

L'importation des armes au Canada est interdite de crainte que ces armes n'apparaissent avec eux la machine hollandaise de l'orme, tant redoutée.

La capacité totale quotidienne des minoteries canadiennes l'année dernière était près de 112,000 barils.

On plante actuellement dans l'île de Chignecou, Méditerranée, des pommes de terre de semence canadiennes dont il est arrivé une forte expédition, et l'on espère que ces essais démontreront tous les mérites de la semence de souche canadienne.

Le poids d'un baril de pommes de terre type accepté par les compagnies de chemin de fer est de 155 livres. Ceci comprend le poids du baril.

Il existe essentiellement cinq voies principales pour la distribution des légumes canadiens: aux conserves, aux marchands de gros, aux détaillants, aux consommateurs et pour la consommation à la maison.

Aucun arboriculteur commercial ne devrait essayer de cultiver des pommes sans consulter un calendrier de pulvérisation, basé sur les conditions locales, qui pourra se procurer des autorités agricoles locales.

Le peuplier de Lombardie est l'un des meilleurs arbres à planter pour ceux qui désirent avoir un boisement en peu de temps. Il est très utile pour dérober à l'aveugle les terrains vacants et les bâtiments livrés à voir.

C'est en 1880 que le premier pomier a été planté en Colombie-Britannique, mais ce n'est qu'après que le chemin de fer National Pacifique a été terminé en 1886 qu'il s'est planté des arbres pour la production commerciale des pommes.

Nettoyez votre jardin de bonne heure et vous aurez fait un grand pas vers la suppression des maladies. Lorsque les plantes ont commencé à pousser, il est trop tard pour enlever cette source de spores dangereuses.

Les règlements sur les exportations de pommes de terre exigent que toutes les expéditions de pommes de terre soient inspectées par un inspecteur du Service de l'Inde du Prince-Edouard soient inspectées et qu'un certificat soit délivré couvrant

ce coté que le Canadien porte ses regards, ce que sa vue embrasse, forêts, terres arables incultes, puits hydrauliques, territoires de chasse, terrains miniers, neufs sur dix, c'est la propriété de gens qui ne descendent pas des pionniers du Canada.

Et dans ce trou de nos biens nationaux, tout soigneusement laissée ouverte la route conduisant outre front.

Et il est des gens d'élite qui sont encore étonnés que cinquante pour cent des Canadiens se soient servis de cette voie de sortie, situation.

Pour améliorer la situation — si on tenait absolument à faire développer nos ressources naturelles par d'autres que les descendants des pionniers du pays — il eût fallu à tout le moins, que tout le revenu provenant de ces biens nationaux servit à faciliter l'établissement des Canadiens sur les terres arables de leur pays.

Evidemment ce n'est pas là la meilleure solution, ni la plus juste. Nous n'avons même pas eu celle-là.